

Le Zur Khâneh ou Maison de la Force

sous la direction du

MORSHED FARAMARZ NAJAFI TEHRANI

Gymnastique traditionnelle iranienne

L'institution de cette gymnastique remonte au moins au début de l'ère chrétienne et en portant le nom symbolique de Maison de la Force, *Zur Khâneh*, elle avait pour but d'initier les Persans aux arts martiaux et, en même temps, comme cela sera la règle dans d'autres confréries du même genre (kendo, judo, karaté, etc.), de respecter un code moral et d'y enseigner l'éthique d'altruisme et les règles d'une discipline spirituelle afin de faire des athlètes des chevaliers de la noble cause (en persan *javanmardi*).

Ainsi l'histoire de l'Iran connut de nombreux mystiques et penseurs qui s'adonnèrent à ce sport, dont Pouryay Vali, noble poète et athlète mort en 1322, patron du *Zur Khâneh*. Parmi ses adhérents au long des siècles, on trouve aussi bien des princes que des négociants ou des écrivains, sans compter la masse des gens venus des différents corps de métiers et des corporations.

Un célèbre voyageur français, Jean Chardin, qui fit nombreux séjours en Perse entre 1664 et 1677, écrivait : "On appelle le lieu où l'on va lutter : *Zur Khâneh*, c'est-à-dire la Maison de la Force. Il y en a aussi dans toutes les demeures des grands seigneurs et particulièrement des gouverneurs qui exercent ainsi leur monde". Dans les récits des voyageurs de la même période, on trouve souvent des planches et des gravures représentant ces exercices. C'était, et c'est encore aujourd'hui, dans des bâtiments en rond avec au centre une fosse (*gowd*), que se pratiquent les exercices. Assis sous un dais orné de plumes et où pendent quelques armures (casques, cotte de mailles, boucliers, sabres, etc.) se tient le *Morshed*, maître qui joue du tambour, sonne de la cloche, chante et commande les exercices. Il a devant lui un brasero où il brûle des graines de rue sauvage pour écarter le mauvais œil de ceux qui pourraient envier les prouesses physiques des athlètes. Avec un flacon d'eau de rose, il asperge ceux qui le lui demandent. Le *Morshed* joue sur un tambour fait en terre cuite et déclame des poésies épiques et lyriques des grands poètes persans. A côté des poèmes religieux exaltant l'Iran shiite et ses saints, l'élément de réveil national contre

la domination étrangère, dont l'occupation arabe aux VII^e et VIII^e siècles, on trouve l'œuvre épique du poète Ferdowsi : le *Shahmameh* ou livre des Rois (X^e siècle) qui parle de la Perse antique et pré-islamique, et dont le protagoniste Rostam, prototype du héros pour des générations d'Iraniens, restera immortel.

En fait, on pense que, lors d'occupations étrangères (Arabes, Turques, Mongols), les exercices de la Maison de la Force furent, sous couleur de gymnastique, un entraînement clandestin pour le maniement, comme on va le voir, d'armes réelles (massues, arcs, Boucliers, etc.). Les débutants qui entrent au *Zur Khâneh* pour s'entraîner, portent le titre de *nowtcheh* (novices), puis deviennent petit à petit des *pahlevan* (preux ou athlètes) et se respectent énormément entre eux. C'est ce qui explique qu'avant de commencer un exercice ils se fassent des politesses pour céder leur tour, soulignant à la fois leur humilité et la déférence envers l'autre.

Une séance de Zur Khâneh

Une séance, aujourd'hui, se décompose de la manière suivante : le *Morshed Faramarz Najafi Tehrani* récite, déclame et chante les poèmes en scandant et en rythmant les exercices au son du tambour et de la cloche.

Le thème des poèmes, pour l'ouverture, sont des louanges au dieu créateur, au prophète Mhammad et à ses descendants, et des vers du poète persan Sadi (XIII^e siècle) ayant pour sujet la fraternité des hommes, le lien des races et la solidarité des peuples. Il y a aussi un quatrain de Pouryay Vali qui annonce six siècles à l'avance le fameux poème *If* de l'Anglais Rudyard Kiplin :

*Si tu es maître de tes passions,
tu es un homme.
Si tu ne dénigres pas les autres,
tu es un homme.
La vaillance ne consiste pas
à frapper un homme à terre,
Si tu prends la main de celui qui est
déchu, alors tu es un homme.*

L'audience ponctue les vers du *Morshed* par des actions de grâce (Salavats) :

*Mon Dieu, envoie ta miséricorde
sur Mohammad et sur sa postérité.*

Les athlètes, portant des pantalons collants en cuir brodé qui leur arrivent au-dessus des genoux, entrent en rythme dans le *gowd* (fosse) dont ils baisent le sol par respect et, après un instant de recueillement, commencent sous la conduite d'un *myandar* (meneur d'exercices) les mouvements dont les principaux sont :

- **Le maniement du sang** : lourd bouclier en bois massif de 70 à 90 kg. Le *Morshed*, dans différents systèmes de la musique classique persane, va accompagner les exercices en déclamant et en énonçant, chaque fois sur un ton d'encouragement, le nombre de fois qu'un athlète soulève à bout de bras un instrument. Dans ses vers, il invoque Dieu, la famille du Prophète, les hommes saints et respectés par l'Islam dont Adam, Noé, Salomon, David, Moïse, Jésus, Abraham, Marie et d'autres. Combinés avec les mouvements, les vers donnent par exemple ceci :

*Un est Dieu...
Six les angles de la tombe de l'Imam
Hosseïn,
Neuf, Noé, Prophète de Dieu,
Onze les enfants d'Ali...
Bravo! Tu en est à quarante.
Tu as fait un quarante, Dieu soit
loué...*

A la fin de l'exploit d'un athlète, le *Morshed* demande à l'assistance de saluer sa victoire par une action de grâce.

- **Shenâ ou la nage** : muni d'une planchette de bois de 75 cm, les athlètes font au sol des exercices d'assouplissement imitant la nage, le flux des vagues et la natation en torsade. Le *Morshed*, en des vers épiques de Ferdowsi (X^e siècle), extraits du *Shahmameh* (Livre des Rois), scande les mouvements. Les vers vantent la nature des provinces caspiennes de l'Iran. Puis viennent des poèmes lyriques de Sadi et d'Eqlal (XX^e siècle).

- **Le mil et le gavorgeh** : lourde masse en bois d'orme dont la paire pèse de 15 à 30 kg. Le *mil* pour la jonglerie, que l'on lance en l'air, pèse de 3 à 5 kg. C'est une série très spectaculaire où l'on entend le *Morshed* déclamer des poèmes mystiques et lyriques de Mowlana Jalal-eddin (XIII^e siècle), Sadi (XIII^e siècle) et Hafez (XIV^e siècle).

- **Pâyzadan** : trépidations des pieds pour assouplissement scandées par des poèmes de Baba Taher (XI^e siècle), Mowlana et Hafez.

- **Tcharkh** : rotations sur un rythme spécial qui consistent, les bras tendus, à prendre appui sur le pied gauche et à tourner sur soi en se servant du pied droit comme d'une hélice.

- **Koshti** : lutte à mains nues rappelant celles des chefs mystiques qui jouaient le sort d'une bataille en combat singulier. Vers de Pouryay Vali.

- **Kabbâdeh** : arc en fer muni d'une chaîne de 16 à 20 kg imitant l'arc de guerre, la corde étant remplacée par une chaîne avec 6 lourds anneaux sphériques. L'arc est embrassé par l'athlète, en signe de respect, puis il est passé d'un côté de la tête à l'autre en une série de tensions rythmées. Poèmes de Ferdowsi exaltant l'artiste maître de son œuvre et précisant la place qui lui revient dans la société.

- **Action de grâce finale** :

*Lève-toi et va au Zur Khâneh. On y parle
massues et boucliers, de la planchette
et de l'arc.
C'est l'arène de la lutte d'honneur.
toutes ses techniques sont honorées.
L'un lutte avec la vaillance du lion,
l'autre nage comme la baleine.
La souplesse de la panthère, la force de
l'éléphant.
La langue est liée par une discipline
militaire. On y joue du tambour, le
tambour de la guerre.*

Farrokh GAFFARY

LE MORSHED FARAMARZ NAJAFI TEHRANI

Le *Morshed Faramarz Najafi Tehrani* est né à Sabzevar, dans la province du Khorasan au nord-est de l'Iran. Professeur à l'Académie de Percussions Traditionnelles du *Zur Khâneh* et à la Fédération de la Gymnastique Antique de l'Iran. Il est le créateur d'innovations dans la musique rythmique de la Perse ancienne. A participé avec succès à plusieurs festivals internationaux dont celui de Venise. Très populaire en Iran, il est le *Morshed* (maître) de l'actuel groupe du *Zur Khâneh* (Maison de la Force) qui présente la gymnastique traditionnelle persane à travers une tournée en Europe.

*Programme Iranien réalisé en co-réalisation avec le Théâtre des Bouffes du Nord.
Avec le soutien de l'AFAA et du Département des Affaires Internationales du Ministère de la Culture.
Conseiller artistique : Sudabeh Kia.*